

Une fable écologique puissante pour aborder la disparition des espèces.



Il y avait une maison

Écrit par **Philippe Nessmann**

Illustré par **Camille Nicolazzi**

À partir de **4 ans**

Il y avait en ce temps une vaste maison où tous les animaux vivaient en paix... Jusqu'au jour où l'un d'eux décida de couper les branches de l'arbre qui servait de lit à l'orang-outan. Le lendemain, l'orang-outan avait disparu... Une **fable écologique** qui traite de l'impact de l'être humain sur la biodiversité, **à échelle d'enfant**.

Postfacé par **Julien Vidal - Ça Commence Par Moi**

21 x 27,5 cm
couverture cartonnée
32 pages
17 €
Parution : 10 octobre 2019

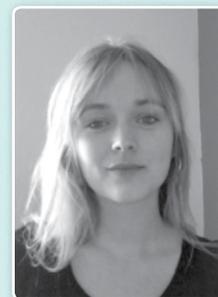
ISBN : 978-2-491231-00-2



Philippe Nessmann

Auteur

Philippe Nessmann est scientifique de formation et auteur de livres pour la jeunesse depuis 20 ans. Histoire, art, sciences, animaux... ce touche-à-tout a écrit une quarantaine de documentaires et une dizaine de romans pour enfants. Il vit en région parisienne



Camille Nicolazzi

Illustratrice

Camille Nicolazzi a obtenu son diplôme d'illustration il y a 4 ans. Elle a illustré **Toutes les larmes du Nil**, sur un texte de Pog, ainsi que **Le très grand lion et la toute petite souris**, de France Quatromme (éditions Bilboquet). Elle vit et travaille en région nantaise.

IL Y AVAIT UNE MAISON

PHILIPPE NESSMANN

CAMILLE NICOLAZZI



LA CABANE BLEUE



Il y avait en ce temps-là une vaste maison perdue dans les montagnes.
Elle était si grande et si belle qu'une multitude d'animaux y avaient élu résidence.
Le matin, l'abeille allait dans le jardin intérieur butiner les fleurs du grand arbre.
À midi, l'ours blanc venait saluer le merlan bleu dans son aquarium.
Le soir, l'homme, le manchot empereur, la tortue à écailles
et tous les autres se racontaient des histoires d'animaux
avant d'aller se coucher.





Parmi les habitants de la maison, beaucoup mangeaient des fruits. Or l'un d'eux n'aimait que les pommes bien mûres et bien rondes. Et, surtout, il ne supportait pas d'y trouver des vers. Alors, pchitt ! pchitt ! il pulvérisait un produit pour les faire fuir. « Arrêtez, toussotait l'abeille, ça me donne mal au cœur ! » Elle s'éloignait pour prendre l'air mais, quand elle revenait, elle se remettait à tousser de plus belle.

Un matin,
l'orang-outan fut surpris de ne pas entendre
le bourdonnement de l'abeille. « Ohé ! Où es-tu ? »
Les animaux fouillèrent la maison, sans succès :
l'abeille avait disparu. Ils la cherchèrent
encore l'après-midi, puis, comme l'abeille
était toute petite et ne faisait pas grand bruit,
ils finirent par l'oublier. Le lendemain,
les activités de la maisonnée reprirent
comme avant.



A colorful illustration of a monkey with a white face and orange body sitting on a tree branch. The monkey is looking towards a row of indoor plants on a blue surface. The plants have red flowers and green leaves. There are several watering cans scattered around the plants. The background is a light pink color.

Enfin, presque comme avant. Car, parmi les habitants de la maison, il y en avait un qui adorait faire pousser des fleurs dans le jardin intérieur.

Le problème, c'est qu'elles avaient besoin de soleil, et le grand arbre leur faisait de l'ombre. L'habitant décida donc d'en couper les branches les plus basses. « Eh, babouina l'orang-outan, qu'est-ce que tu fais ? C'est mon lit ! » Mais l'autre n'écouta pas et, comme il y avait toujours autant d'ombre, il scia d'autres branches, et encore d'autres. Si bien qu'à la fin il ne resta plus rien du pauvre arbre.